

GUERRIER JUSQU'AU BOUT

Coup de projecteur

Deux CAN, vainqueur du tournoi préolympique en 2011, une participation aux JO de Londres et un transfert à Sunderland : à 22 ans, Didier Ibrahim Ndong ne perd pas son temps. Cette CAN 2017 le confirme. Et le meilleur est à venir.

A.M
Libreville/Gabon

Le Gabon n'a pas réussi l'objectif d'atteindre les demi-finales de « sa CAN ». Il n'a certes pas été battu durant ses trois rencontres de poule, mais ce dernier résultat nul (0-0) face au Cameroun a sonné le glas. Dès le premier tour.

Si l'on peut comprendre la déception des supporters gabonais, il y a tout de même lieu de se focaliser sur les éléments qui peuvent donner des motifs de satisfaction.

Denis Bouanga, Lloyd Palun et Didier Ibrahim Ndong ont été les Gabonais les plus en vue. Si le premier s'est quelque peu éteint en seconde période, le deuxième remplacé suite à une blessure, c'est le dernier cité qui a tenu la dragée haute aux milieux de terrain camerounais. Ratisseur, organisateur et relanceur, le sociétaire de Sunderland (D1 anglaise) a même été tout près d'inscrire "Le" but. S'il avait réussi à propulser au fond des filets le ballon renvoyé par le poteau, après la frappe croisée de Bouanga, il aurait définitivement conquis le cœur des supporters. Travailleur infatigable, il n'a à aucun moment montré des signes d'épuisement.

L'enfant terrible du football gabonais n'a pas raté sa CAN. En même temps, il a dû mesurer les efforts qu'il doit fournir pour figurer parmi les meilleurs du continent dans son registre.

